

une étude, Vauvenargues un aperçu, Chamfort un réquisitoire, Joubert une image, Swetchine une prière.

Pascal paraît hypocondre, Laroche foucauld misanthrope, Labruyère apathique, Vauvenargues cordial, Chamfort rageur, Joubert tranquille, Swetchine miséricordieuse.

*
* *

C'est une entreprise difficile, une entreprise délicate que d'écrire des « pensées ». Quel esprit avisé, quelle imagination féconde, quel sentiment juste et profond des choses, quel style heureux il y faudrait, même pour être médiocre !

*
* *

Pourquoi ai-je mis sur mes épaules un tel fardeau ? Quel besoin m'incline sur cette tâche ?... Hélas ! l'intelligence de l'homme est un mystère ; et comme la plante, chacun de nous s'approprie naturellement et s'assimile ce qui autour de lui répond à ce qu'il est au dedans.

*
* *

D'habitude, le commentateur d'un poète incline à l'éloge : histoire de montrer qu'on a du goût ; le commentateur d'un maxime penche au blâme : affaire de prouver qu'on a du jugement.

*
* *

Laroche foucauld : il nous dit méchants, comme un père mécontent de ses fils, afin de nous faire mieux revenir.

Vauvenargues : malaisément comprend-on combien il a d'esprit, si l'on n'a beaucoup de cœur.

Swetchine : un salon russe large et haut, parfumé et fleuri, chauffé au poêle.

Daniel Stern : se « virilise » tant qu'elle peut, c'est en vain ; la femme, voire la grande dame se reconnaît au mouvement du style, à la démarche de la pensée : *Incessu patuit dea...*

*
* *

De tout ce que j'écris restera-t-il quelque chose, et qu'est-ce que